



05/07/2017

Nemo Link démine les fonds marins pour installer en toute sécurité la 1^{re} interconnexion entre le Royaume-Uni et la Belgique

Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Nemo Link
Bert Maes
+32 (0)472 406 997
Bert.maes@nemolink.co.uk

Depuis 2015, des travaux préparatoires sont en cours des deux côtés de la Manche pour la construction de Nemo Link, la première interconnexion sous-marine entre le Royaume-Uni et la Belgique. Ces travaux se poursuivent à présent en mer. Afin de garantir une installation sûre du câble sur toute la longueur du tracé, Nemo Link détecte et enlève les munitions non explosées et autres objets présents sur les fonds marins sur 130 km. Le navire norvégien « Olympic Intervention IV » explore actuellement les fonds marins belges avec l'aide de la marine belge pour les missions de déminage.

Munitions non explosées

Les munitions non explosées présentes sur les fonds marins découlent d'anciennes activités militaires. La grande quantité de munitions non explosées présentes sur les fonds marins proviennent de largages de bombes, de mines marines et d'artillerie côtière durant les guerres mondiales. Certaines de ces munitions ont été ensevelies par l'effet des marées et des courants.

Lors de l'installation du câble sous-marin, des munitions non explosées pourraient être déplacées ou activées, entraînant des risques d'explosion et une menace directe pour la sécurité du personnel et des infrastructures stratégiques. Il faut donc repérer les munitions non explosées situées à proximité du tracé de Nemo et les neutraliser afin que les travaux puissent être exécutés en toute sécurité.

Une opération délicate

En 2016, 1200 munitions non explosées potentielles ont été identifiées sur les 130 km du tracé de câble lors d'une étude détaillée des fonds marins. Les eaux territoriales belges sont inspectées entre mai et août 2017 par des véhicules téléguidés (ROV, Remotely Operated Vehicles) afin de vérifier si ces objets sont réellement des bombes/mines et de les déterrer. Dans le mois d'août, les opérations se poursuivront en direction du littoral belge, cette fois à l'aide de navires plus petits et de plongeurs, et seront visibles depuis la côte entre Ostende et Zeebruges.

Si un objet s'avère être une munition non explosée, il sera supprimé. Jusqu'à présent, 17 engins explosifs ont été découverts : 6 en Belgique, 4 en France et 7 au Royaume-Uni. La plupart a déjà été neutralisée. Ce sont les marines française et belge qui interviennent dans leurs territoires respectifs. Au Royaume-Uni, la Royal Navy entre uniquement en action si les munitions non explosées constituent une

menace imminente pour les voies de navigation. Si ce n'est pas le cas, l'équipe de Nemo Link se charge de les faire neutraliser par des spécialistes.

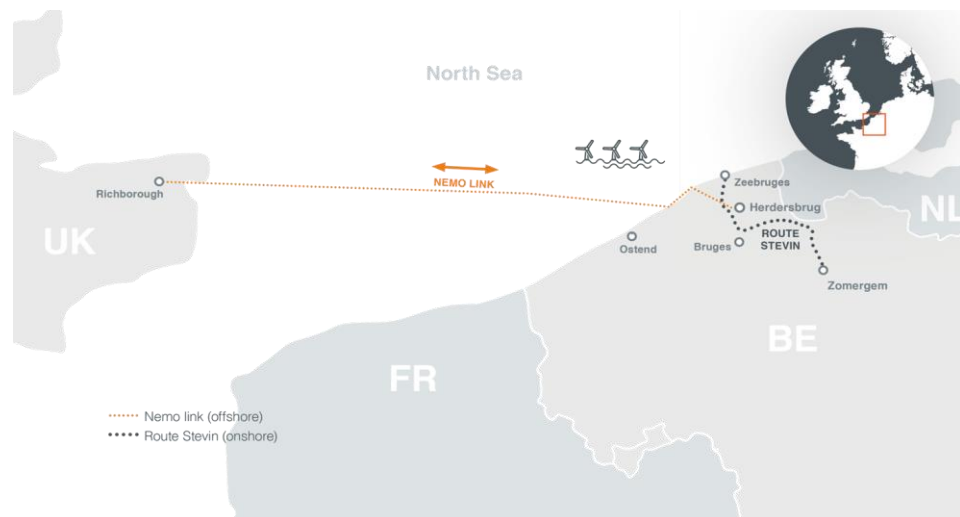
Ces opérations de déminage mobilisent des ressources et équipements spécifiques, et les incertitudes météorologiques peuvent compliquer le planning. En effet, plusieurs facteurs météorologiques (marées, vagues, tempêtes) influencent l'exécution des opérations par les robots et les équipes de plongeurs.

Les eaux territoriales britanniques et françaises ont déjà été inspectées plus tôt dans l'année puisque la partie anglaise du câble sous-marin sera installée dès août/septembre. La partie belge du câble Nemo sera quant à elle installée en 2018.

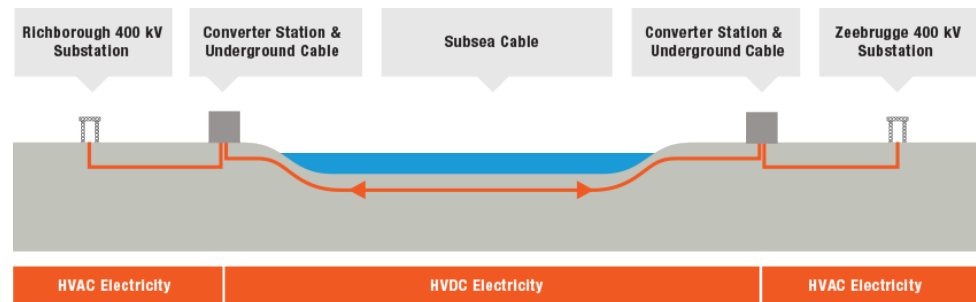
Suite du planning

Nemo Link travaille simultanément sur plusieurs aspects du projet afin que l'interconnecteur soit prêt pour l'exploitation commerciale dès début 2019.

Les travaux de construction sur les impressionnants sites des convertisseurs HVDC, situés aux extrémités du tracé, ont démarré en septembre 2016. Les composants électriques seront installés dans les prochains mois. L'installation du câble souterrain (8 km) sur le territoire belge débutera en septembre tandis que les travaux sur le territoire britannique (2 km) ont déjà commencé.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE



À propos de Nemo Link

Nemo Link est une joint-venture détenue à 50/50 par National Grid Interconnector Limited, une filiale de la société britannique National Grid Plc, et Elia System Operator SA en Belgique. Nemo Link réalise la première interconnexion électrique, d'une capacité de 1.000 MW, entre le Royaume-Uni et la Belgique, dotée de la technologie HVDC (High Voltage Direct Current). Elle devrait être opérationnelle en 2019. Nemo Link se composera de câbles sous-marins et souterrains reliés à un poste de conversion et à un poste électrique dans chaque pays et permettra l'échange d'électricité entre les deux pays. Ce projet améliorera la sécurité d'approvisionnement des deux pays et leur donnera un meilleur accès aux énergies renouvelables.